



**Blasphèmes en série :**

**STOP !**

**page | 6**



pages 3-5 : Homélie pour la fête des saints Archanges



page 10 : Coopérer à la victoire de la Femme contre le Dragon

**In Altum** : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.  
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: [inaltum.fmnd.org](http://inaltum.fmnd.org)

### Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,  
Nous rendons grâce à Dieu pour ce mois d'août 2024. La violence, hélas, est toujours présente en notre monde et elle s'aggrave. Prions, souffrons et offrons pour tous ceux qui souffrent au Moyen Orient, en Ukraine et en Russie et en d'autres Nations du monde. Les JO de Paris ont été vécus par des sportifs qui ont mis à l'honneur la devise « *toujours plus haut, toujours plus vite, toujours plus fort* », mais la France n'a pas donné dans la cérémonie d'ouverture ce qu'elle aurait dû donner si elle avait été fidèle aux promesses de son baptême.

Nous avons conclu ce mois d'août par la troisième retraite de la Communauté et les vœux perpétuels de nos sœurs Charlotte et Gianna. Nous ne pouvons que dire : « *Magnificat !* ». Mais nous n'oublions pas tous ceux qui souffrent en notre monde et qui sont si nombreux. Nous n'oublions pas la Syrie dont Mgr Samir Nassar nous rappelle sans cesse le dur calvaire !

Nous vous souhaitons une bonne rentrée et nous vous assurons de nos prières et de notre affection. Nous confions à vos prières les nouvelles vocations de sœurs et nous vous invitons à prier avec nous pour des vocations de frères.

Je vous bénis affectueusement et je vous assure de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de nos sœurs et frères.

Père Bernard

## Pèlerinage au Puy-en-Velay



Il y a cinquante ans, le 22 août 1974, notre Père fondateur organisait un pèlerinage au Puy-en-Velay pour préparer l'Année jubilaire de 1975. Neuf jours plus tôt, Dieu avait rappelé à lui sœur Anne, novice dans la communauté, à l'âge de 27 ans. En ce 22 août, nous étions environ 160, frères et sœurs Domini, amis de divers coins de France, et cinq frères et sœurs de sœur Anne, pour célébrer cet anniversaire et préparer l'Année sainte de 2025.

Nous avons commencé par le chapelet médité tous ensemble aux pieds de la Vierge noire dans la **cathédrale**. Puis nous avons eu la grâce de vivre la messe présidée par Mgr Baumgarten, évêque du Puy, qui a exprimé sa joie de nous accueillir et a parlé avec flamme de Marie Reine.

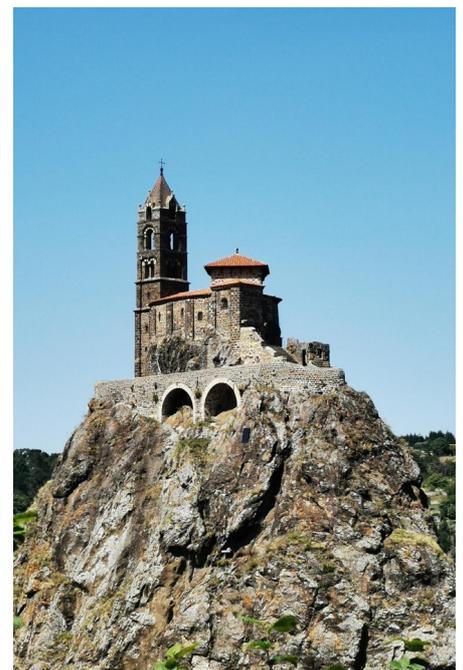
Nous sommes ensuite montés auprès de la statue monumentale de **Notre-Dame de France** en méditant le chemin de la Croix pour la France, comme le Père en 1974, dans un esprit de réparation pour les récents blasphèmes com-

mis dans notre pays contre le Saint Sacrement et la Vierge Marie.

Après le pique-nique familial dans le jardin du grand séminaire, nous avons chanté un chant dédié à sr Anne et sa famille nous a parlé de son tempérament de feu, de ses combats pour sa vocation, de son bonheur et sa paix après avoir dit « oui ».

Puis nous avons fait l'ascension du pic de **Saint-Michel l'Aiguille**. Là-haut, chacun a pu prier l'archange de nous défendre dans tous nos combats.

Enfin, nous sommes allés confier à Saint Joseph, dans son sanctuaire d'Espaly, l'Église, les familles, et toutes nos intentions. Chacun est reparti avec au cœur une grande joie et la force pour être un artisan confiant de la civilisation de l'Amour.



### Les saints archanges

*Homélie du pape Benoît XVI pour la fête des saints Michel, Gabriel et Raphaël,  
le 29 septembre 2007*



Qu'est-ce qu'un Ange ? D'une part, l'Ange est une créature qui se trouve devant Dieu, orientée de tout son être vers Dieu. **Les trois noms des Archanges finissent par le mot "El", qui signifie Dieu.** Dieu est inscrit dans leurs noms, dans leur nature. **Leur véritable nature est l'existence en vue de Lui et pour Lui.** C'est précisément ainsi que s'explique également le deuxième aspect qui caractérise les Anges : ils sont les messagers de Dieu. **Ils apportent Dieu aux hommes, ils ouvrent le**

**ciel et ouvrent ainsi la terre.** C'est précisément parce qu'ils sont auprès de Dieu, qu'ils peuvent être également très près de l'homme. En effet, Dieu est plus intime à chacun de nous que nous ne le sommes à nous-mêmes.

**Les Anges parlent à l'homme de ce qui constitue son être véritable,** de ce qui dans sa vie est si souvent couvert et enseveli. Ils l'appellent à rentrer en lui-même, en le touchant de la part de Dieu. Dans ce sens également, nous qui sommes des

êtres humains devrions toujours à nouveau **devenir des anges les uns pour les autres** - des anges qui nous détournent des voies de l'erreur et qui nous orientent toujours à nouveau vers Dieu. [...] Tout cela devient encore plus clair si nous regardons à présent les figures des trois Archanges dont l'Eglise célèbre la fête aujourd'hui.

**Il y a tout d'abord Michel. Nous le rencontrons dans l'Écriture Sainte [...].** Il défend la cause de l'unicité de Dieu



**l'homme.** La foi en Dieu défend l'homme dans toutes ses faiblesses et ses manquements : la splendeur de Dieu resplendit sur chaque individu. [...]

L'autre fonction de Michel, selon l'Écriture, est celle de protecteur du Peuple de Dieu (cf. Dn 10, 21 ; 12, 1). Chers amis, vous êtes vraiment les "anges gardiens" des Églises qui vous seront confiées ! Aidez le Peuple de Dieu, que vous devez précéder dans son pèlerinage, à trouver la joie dans la foi et à apprendre le discernement des esprits : à accueillir le bien et à refuser le mal, à rester et à devenir toujours plus, en vertu de l'espérance de la foi, des personnes qui aiment en communion avec le Dieu-Amour.

Nous rencontrons l'Archange Gabriel, en particulier dans le précieux récit de l'annonce à Marie de l'incarnation de Dieu, comme nous le rapporte saint Luc (1, 26-39). **Gabriel est le messager de l'incarnation de Dieu.** Il frappe à la porte de Marie et, par son intermédiaire, Dieu demande à Marie son oui à

contre la présomption du dragon, du "serpent antique", comme le dit Jean. C'est la tentative incessante du serpent de faire croire aux hommes que Dieu doit disparaître, afin qu'ils puissent devenir grands; que Dieu fait obstacle à notre liberté et que nous devons donc nous débarrasser de Lui.

Mais le dragon n'accuse pas seulement Dieu. L'Apocalypse l'ap-

pelle également « l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu » (Ap 12, 10). Celui qui met Dieu de côté, ne rend pas l'homme plus grand, mais lui ôte sa dignité.

L'homme devient alors un produit mal réussi de l'évolution. **Celui qui accuse Dieu, accuse également**

**« Les Anges parlent à l'homme de ce qui constitue son être véritable. »**

la proposition de devenir la Mère du Rédempteur : de donner sa chair humaine au Verbe éternel de Dieu, au Fils de Dieu. Le Sei-

## Ils nous enseignent



gneur frappe à plusieurs reprises à la porte du cœur humain. Dans l'Apocalypse, il dit à l'ange de l'Église de Laodicée et, à travers lui, aux hommes de tous les temps : "Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi" (3, 20). Le Seigneur se trouve à la porte - à la porte du monde et à la porte de chaque cœur en particulier. Il frappe pour qu'on le laisse entrer : l'incarnation de Dieu, son devenir chair doit continuer jusqu'à la fin des temps. Tous doivent être réunis dans le Christ en un seul corps : c'est ce que nous disent les grands hymnes sur le Christ dans la Lettre aux Ephésiens et dans celle aux Colossiens.

**Le Christ frappe.** Aujourd'hui aussi, Il a besoin de personnes qui, pour ainsi dire, mettent à sa disposition leur propre chair, qui lui donnent la matière du monde et de leur vie, servant ainsi à l'unification entre Dieu et le monde, à la réconciliation de l'univers. Chers amis, votre tâche est de frapper au nom du Christ aux cœurs des hommes. En entrant vous-mêmes en union avec le Christ, vous pourrez également **assumer la fonction de Gabriel : apporter l'appel du Christ aux hommes.**

**Saint Raphaël** nous est présenté, en particulier dans le livre de Tobie, comme **l'Ange auquel est confiée la tâche de guérir.** Lorsque Jésus envoie ses disciples en mission, la tâche de l'annonce de l'Évangile s'accompagne également toujours de celle de guérir. [...] **Annoncer l'Évangile signifie déjà en soi guérir,** car l'homme a surtout besoin de la vérité et de l'amour.

Dans le Livre de Tobie, on rapporte deux tâches emblématiques de guérison de l'Archange

Raphaël. **Il guérit la communion perturbée entre l'homme et la femme.** Il guérit leur amour. Il chasse les démons qui, toujours à nouveau, déchirent et détruisent leur amour. Il purifie l'atmosphère entre les deux et leur donne la capacité de s'accueillir mutuellement pour toujours. [...]

Le Livre de Tobie parle de **la guérison des yeux aveugles.** Nous savons tous combien nous sommes aujourd'hui menacés par la cécité à l'égard de Dieu. Comme le danger est grand que, face à tout ce que nous savons sur les choses matérielles et que nous sommes en mesure de faire avec celles-ci, nous devenions aveugles à la lumière de Dieu ! [...] En effet, la véritable blessure de l'âme, le motif de toutes nos autres blessures, est le péché. Et ce n'est que s'il existe un pardon en vertu de la puissance de Dieu, en vertu de la puissance de l'amour du Christ, que nous pouvons être guéris, que nous pouvons être rachetés.

La phrase :

*« Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Église ? Ne soyez pas étonnés par notre réponse qui n'a rien de simpliste ni de superstitieux, et encore moins d'irréel : l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le démon. »*

### Blasphèmes en série : ça suffit !



Alors que s'achèvent les vacances d'été, le lecteur se demandera peut-être pourquoi son journal préféré fait sa Une sur une réalité aussi triste et grave que le blasphème ? Après tout, de nombreux sanctuaires ont fait le plein durant la pause estivale, et le bon déroulement des J.O. et la moisson de médailles de l'équipe de France constituent un rare moment d'unité nationale. Pourquoi dès lors mettre en première page ce mot "clivant" et – pour certains – repoussant, de « blasphème » ?

Pour comprendre, il faut faire un petit détour par la théologie. En révélant son Nom, Dieu a fait une grâce immense à l'homme, mais il a pris aussi un risque. Si le fidèle peut ainsi

entretenir avec son Créateur et Sauveur une relation d'ordre personnel, il est aussi possible d'abuser du nom de Dieu : c'est ce qui constitue proprement un blasphème. Par extension, tout manque de respect envers Dieu, envers l'Église, les saints et les choses saintes constituent un blasphème, qui est de soi toujours un péché grave, pour lequel il est prévu une sanction canonique (cf. CEC 2148 et CIC can. 1369).

Ce petit rappel peut nous aider à comprendre la gravité des faits survenus cet été en notre pays. Commençons par les J.O. Parmi la dizaine de tableaux qui composaient la cérémonie d'ouverture, celui représentant la Cène a fait couler beaucoup

d'encre. Et pour cause : un chanteur presque nu et peint en bleu y figurait le Christ, tandis que des drag-queens représentaient les apôtres. Malgré les dénégations des auteurs, difficile de ne pas voir un lien avec le célèbre tableau de Léonard de Vinci. D'ailleurs, France Télévisions ne s'y est pas trompé, qui tweetait en direct (tweet ensuite supprimé) : « Une mise en Cène LÉ-GENDAIRE ». Devant ce manque de respect envers la personne du Christ et des apôtres, plusieurs pays – dont les États-Unis ou le Maroc – ont interrompu la retransmission en direct pour ne pas diffuser ces images offensantes non seulement pour les catholiques, mais pour tous ceux qui considèrent Jésus comme important dans leur vie.

Les réactions ne se firent pas attendre : plusieurs pays musulmans exprimèrent leur réprobation, Jésus étant pour eux un personnage sacré. C'est ainsi que l'on vit dans le centre-ville de Téhéran une affiche reproduisant la Cène de Léonard de Vinci avec l'inscription « En vérité, le Messie, Jésus-Christ, le Fils de Marie, est le messager de Dieu. » Le président turc Erdogan s'est ému lui



aussi de la situation auprès du Saint-Père, lui demandant instamment d'intervenir.

C'est que les réactions ecclésiastiques arrivèrent en rang dispersé. Si plusieurs évêques – notamment américains – réagirent rapidement, il fallut atten-

dre neuf jours – soit le lendemain de l'appel de M. Erdogan – pour que le Saint-Siège exprime sa « tristesse ». De son côté, la CEF avait cependant réagi dès le 27 pour déplorer une cérémonie qui « a malheureusement inclus des scènes de dérision et de moquerie du

christianisme ».

Est-ce le peu de vigueur des réactions ? Le 16 août, une nouvelle attaque provenait d'un journal satirique. Charlie Hebdo publiait en effet au lendemain de l'Assomption un dessin outrageant la Sainte Vierge.

Ce climat hostile au christianisme n'est pas un fait isolé. Lors des émeutes survenues en Nouvelle-Calédonie, au moins quatre églises furent brûlées (ici, l'église Saint-Louis). Ainsi selon le ministère de l'Intérieur, on a compté environ mille actes anti-chrétiens en France en 2023. Si la plupart concernent des biens artistiques (vols de tableaux par exemple), il ne faut pas perdre de vue que, pour nous chrétiens, certains biens ont une valeur inestimable, car ils ne sont pas simplement artistiques. Ainsi, un reliquaire n'a de valeur que par les reliques qu'il contient ; un ciboire contenant le Saint Sacrement est un bien inestimable parce qu'il contient Notre-Seigneur réellement présent. En d'autres termes, ces vols ou dégradations portent atteinte d'abord et avant tout, à Dieu bien sûr, et à notre foi.

Ces agressions ne se produisent donc pas seulement dans le domaine médiatique, mais



dans des faits du quotidien. Ainsi, la nuit du 14 au 15 août, la croix du Tréport (76), datant du XVII<sup>e</sup> siècle – il s'agit d'un ex-voto érigé suite à une épidémie de peste en 1618 –, a été abattue (photo de 1924).

Faut-il pour autant se décourager et prendre peur ? Dans l'Évangile, Jésus nous a avertis : « S'ils m'ont persécuté, vous

aussi ils vous persécuteront. » (Jn 15, 20.) Mais Il a dit aussi : « Prenez courage, J'ai vaincu le monde. » (Jn 16 33.) Que cela nous donne le courage de défendre notre foi. Car, au fond, ces événements nous obligent à nous interroger sur la profondeur de notre foi, dont dépendra notre réaction face à ses injures envers ceux qui nous sont le plus cher.

### Un synode demandé par les fidèles ?



Judi 25 juillet, le secrétariat du Synode lançait sur ses réseaux sociaux un sondage de 24h intitulé : « Pensez-vous que la synodalité comme che-

min de conversion et de réforme peut améliorer la mission et la participation de tous les baptisés ? » Jusqu'à quelques minutes de la clôture, le « non » l'emportait avec 88 % pour près de sept mille votants. Curieusement, le sondage fut supprimé de manière anticipée.

### Un nouvel évêque à Sens



Le 6 août 2024, le pape François a nommé Mgr Pascal Wintzer nouvel archevêque de Sens-Auxerre. Né en 1959 à Rouen, Mgr Wintzer était archevêque de Poitiers depuis 2012.



### Conversions suédoises

La Suède est un pays luthérien depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, et fait preuve d'un libéralisme avancé en matière morale. Pourtant, depuis dix ans, la croissance de la communauté catholique a augmenté de 20 %. La plupart de ces nouveaux convertis proviennent de milieux sociaux

plutôt élevés (ingénieurs, professeurs, anciens pasteurs). Ce qui les attire ? La cohérence de l'enseignement moral de l'Église, qui résiste aux pressions idéologiques du moment, et le sens du sacré qui émane de la liturgie catholique.

# « Qui s'y frotte s'y pique ! »

## Nancy, capitale des ducs de Lorraine



« *Non inultus premor* » : la devise de Nancy est une allusion à la victoire de 1477 contre le siège de Charles le Téméraire, qui y laissa la vie. Comme le chardon, son emblème, la cité lorraine sait se défendre contre les intrus.

Pourtant peu propice à la défense militaire - le nom gaulois « *nanto* » désigne une vallée encaissée - Nancy est liée à l'édification au XI<sup>e</sup> siècle d'un château féodal au cœur du duché. En 1218, la ville est totalement incendiée par l'empereur Frédéric II, mais la tour de la Commanderie est reconstruite. Après la victoire contre le Téméraire, René II édifie le palais ducal et l'église des Cordeliers. Proclamant Saint Nicolas patron des Lorrains, il construit une basilique gothique flamboyante à Saint-Nicolas-de-Port. Aujourd'hui encore, le saint passe autour du 6 décembre dans toutes les écoles (y compris publiques) pour distribuer des chocolats aux enfants sages. Son défilé, rassemblant soixante-dix-mille spectateurs, se conclut par la remise officielle des clés de la ville à l'évêque par le maire. Les anticléricaux auront beau rouspéter, ils ne pourront retirer Saint Nicolas du cœur des Lorrains !

Au traité de Vienne, le jeune duc François III échange la terre de ses ancêtres contre la Toscane. On offre alors la Lorraine à Stanislas, roi détrôné de Pologne, dont la fille Maria Leszczyńska a épousé Louis XV (introduisant le sapin de Noël polonais en France). Le "roi bienfaisant" s'applique à faire du duché un pôle culturel. Pour moderniser sa capitale, il relie la Vieille-ville médiévale à la Ville-neuve de Charles III par un système de places et un arc de triomphe, la porte Héré. Cet ensemble, constitué par la place Royale, rebaptisée depuis *place Stanislas*, et la place de la Carrière, est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il allie la grâce des bâtiments aux fameuses portes d'or du serrurier Jean Lamour. Hôtel de ville, palais du Gouvernement, hôtels particuliers en font la grandeur ; la place d'Alliance complète ce dispositif par un square plus intimiste. À la mort de Stanislas, en 1766, le duché revient à la couronne de France. Nancy perd son statut de capitale mais devient le siège d'un évêché, plus tard uni à celui de Toul.

En 1790, la ville connaît une révolte militaire réprimée sévèrement, connue sous le nom « *d'affaire de Nancy* ». La ville s'enthousiasme pour la Révolution ; le nom du

très républicain abbé Grégoire demeure célèbre. En 1792, les Nancéiens s'engagent en masse dans les armées républicaines, dépassant le contingent requis. En 1852, le rétablissement de l'Université de Nancy, qui avait été supprimée par la Révolution, a une importance décisive pour le développement de la ville. À partir de 1871, Nancy devient la principale ville de l'Est de la France (Strasbourg et Metz devenues allemandes) et sa population passe de 50 000 à 120 000 habitants en quarante ans. Une ville en pleine expansion voit la naissance de la fameuse École de Nancy, dont les chefs de file sont Émile Gallé, Antonin Daum, Louis Majorelle, Victor Prouvé et Eugène Vallin. De nombreuses églises sont construites et Nancy possède aujourd'hui pas moins de quatre basiliques !

Les reliques des saints Epvre et Sigisbert et de la bse Alix Leclerc veillent sur la ville. Ajoutons à sa gloire qu'en juillet 1942, lors d'une rafle, des policiers nancéiens permirent à plus de 350 Juifs de fuir en leur fournissant tickets et laissez-passer. La croix de Lorraine n'est-elle pas symbole de résistance ?



# Pour une année mariale tonique

*Ce mois-ci : Coopérer à la victoire de la Femme contre le Dragon*



« De sa gueule, le Serpent projeta derrière la Femme de l'eau comme un fleuve, pour qu'elle soit emportée » (Ap 12, 15).

La **Femme** dont parle le livre de l'apocalypse est l'**Eglise** ; c'est aussi la **Sainte Vierge** qui est mère et modèle de l'Eglise. Le **Serpent** est le **Démon** qui la combat en déployant toute sa puissance. Le **fleuve** que le Serpent vomit contre la Femme peut avoir beaucoup de significations au cours de l'histoire. Aujourd'hui, il peut signifier toutes les théories qui veulent effacer ou

minimiser la mission et l'influence de la Sainte Vierge.

- Par exemple, certains considèrent que la dévotion mariale fait de l'ombre au Christ, qui est le centre de notre foi. Mais ils ne voient pas que Marie est Celle qui a cru le plus parfaitement en Jésus et qui nous entraîne à croire en Lui.

- Ou bien, dans le but de favoriser l'œcuménisme, on écarte la dévotion mariale considérée comme un obstacle à l'unité. Mais on ne voit pas que cela a entraîné une division plus grave encore : une division à l'intérieur de l'Eglise catholique. Ma-

rie si unie à Jésus est en fait le meilleur ferment d'unité.

« La terre vint au secours de la Femme : la terre ouvrit la bouche et engloutit le fleuve projeté par la gueule du Dragon » (Ap 12, 16).

Cette parole de l'Écriture donne la ferme certitude que toutes les attaques contre la Sainte Vierge seront réduites à rien. Notre Dame pourra accomplir sa mission afin que Dieu règne dans les cœurs ; le Démon sera totalement vaincu.

« Alors le Dragon se mit



**en colère contre la Femme, il partit faire la guerre au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus » (Ap 12, 17).**

Il est certain que Notre Dame triomphera mais, selon la volonté même de Dieu, Elle doit triompher dans et par ses enfants, c'est-à-dire dans et par ceux qui se consacrent à son Cœur Immaculé. La Sainte Vierge nous appelle à nous confier à Elle afin qu'Elle accomplisse pleinement sa mission et nous aide à être totalement fidèles à Jésus.

**Comment pouvons-nous, aujourd'hui, nous mettre du côté de la Femme pour que**

**Jésus règne et que l'Adversaire soit vaincu ?**

Dieu Lui-même a permis à la Vierge Marie de nous indiquer certains moyens, qui doivent cependant être utilisés dans un esprit très filial afin de porter tout leur fruit.

- Un premier moyen est la **médaille miraculeuse**. Elle représente Notre-Dame Immaculée écrasant la tête du Serpent infernal, Mère de l'Église, Mère du Rédempteur, Médiatrice de grâces. Porter la médaille, c'est chercher refuge auprès de notre Mère céleste et recevoir l'influx de grâces que Dieu lui permet de déverser sur ses enfants.

- Un deuxième moyen est la **prière du Rosaire**. C'est la prière que Marie nous a donnée,

elle permet une union au Christ dans ses mystères en étant guidé par le Cœur Immaculé de Marie.

- Un troisième moyen est la **dévotion des cinq premiers samedis du mois** avec confession, communion, chapelet et un quart d'heure de méditation en compagnie de Notre Dame. Soulignons l'intention principale de cette dévotion : réparer les offenses au Cœur de Marie, consoler notre Maman du Ciel : cette intention prise avec cœur fait de nous de véritables enfants de Marie (cf. In Altum n°157 de janvier 2024, pp. 10-11).

Acceptons avec reconnaissance ces moyens si simples que le Ciel nous donne, soyons-en les propagateurs dans notre entourage ; ainsi nous contribuerons réellement au triomphe du Cœur Immaculé de Marie et au Règne du Christ dans les âmes.

**Peut-on vraiment endiguer la vague de haine et de corruption qui envahit le monde ?**

Oui, nous le pouvons. Si guidés par notre Maman du Ciel, nous sommes vraiment unis à la prière de Jésus sur la Croix : « Père pardonne-leur », alors nous brisons la forteresse de haine dans laquelle le démon tient ses victimes. Beaucoup de ceux qui haïssent, qui blasphèment, qui persécutent peuvent alors être attirés sur la voie du salut par la force irrésistible de l'amour de Jésus.

## Histoire de la cartographie française



inscrivent les principaux détails du terrain, une observation plus proche venant ensuite les compléter. La carte de Cassini, bien que rudimentaire comparée aux cartes actuelles, apparaît cependant d'une saisissante précision lorsqu'on la superpose à celles-ci, en particulier pour les tracés routiers. Cette carte est à l'échelle 1 / 86 400.

Parce que la carte de Cassini fut rapidement désuète, Napoléon, toujours à des fins militaires, commanda en 1808 la carte d'état-major, beaucoup plus précise, qui fut réalisée au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1940, l'organisme militaire chargé de l'établissement des cartes devient civil, pour éviter que ses travaux ne tombent aux mains de l'ennemi. Au lendemain de la guerre, l'IGN est chargé d'établir de nouvelles cartes toujours plus précises. Celles-ci sont tracées entre 1947 et 1950, essentiellement à partir de photographies aériennes. La cartographie entre alors dans sa phase moderne.

La réputation dont jouit, de nos jours, l'Institut Géographique National (IGN) dépasse largement les frontières de la France. Le savoir-faire qui anime ses cartographes puise ses racines loin dans l'histoire. Depuis fort longtemps, ce sont avant tout les intérêts militaires qui poussent des hommes à dessiner les premières cartes : où est l'ennemi ? Comment appuyer la progression de nos soldats par le relief ? Jusqu'aux alentours du XVII<sup>e</sup> siècle, la précision des cartes laisse toutefois à désirer : les relevés sont faits à main levée et les distances estimées par exemple en « journées de chevauchées ».

Dès 1683, une première cartographie détaillée est commandée par le roi Louis XIV au géographe Cassini (ci-contre). Son travail va se poursuivre finalement de père en fils sur quatre générations. Il s'agit de la première triangulation géodésique effectuée sur le territoire. Cette technique consiste à relever précisément la position de différents points notables (pont, moulin, intersection de routes...). À partir d'une ligne de référence préétablie traversant le pays du nord au sud (appelée méridienne)

et d'autres lignes secondaires, l'observateur, juché sur une hauteur de laquelle il embrasse tout le paysage, relève, au moyen d'un instrument de mesure, la position des points notables. Cette technique s'appuie sur les règles géométriques des triangles selon lesquelles la connaissance de la mesure de l'un des côtés et de la valeur des angles correspondants permet le calcul des autres valeurs par la relation des sinus. Les valeurs de chaque triangle sont ainsi progressivement obtenues, la résolution d'un premier triangle donnant des informations utiles pour la résolution des triangles adjacents, etc.

Après moult vérifications, l'ensemble du territoire est ainsi progressivement quadrillé par une multitude de triangles de 30 à 40 km de côté, dont chaque sommet, commun avec deux autres triangles, est établi sur un point notable. Ce réseau de premier ordre est ensuite précisé par des réseaux secondaires qui s'y insèrent. Les coordonnées triangulaires sont ensuite converties en coordonnées rectangulaires, davantage exploitables. Depuis leur observatoire, les cartographes



## Don Dolindo Ruotolo (1882-1970)

### Le divin remède contre l'angoisse (1/2)



Saint Padre Pio avait coutume d'accueillir ainsi les Napolitains : « Pourquoi venez-vous jusqu'ici ? Vous avez un grand saint à Naples, Dolindo, allez à lui ! » La cause de béatification de ce serviteur de Dieu a été ouverte. Il ressemble beaucoup à Padre Pio par ses vertus : grand esprit de prière et de pénitence, profonde humilité, infatigable charité, acceptation sereine et joyeuse des souffrances, obéissance héroïque, mais aussi par ses charismes (lecture dans les cœurs, prophéties, bilocations, guérisons, conversions...) et par ses épreuves (attaques démoniaques, calomnies, condamnations par l'Eglise). Il s'en différencie cependant par un tempérament très doux.

**« Ô ma douce Maman, si tu veux un prêtre, donne-moi l'intelligence, parce que tu vois, je suis un crétin. »**

Dolindo est le cinquième enfant d'une fratrie de onze. C'est son père qui lui a donné ce prénom original et emblématique : « Dououreux ». La souffrance et

l'humiliation furent en effet la marque de sa vie dès son enfance : misère matérielle, punitions paternelles cruelles et quotidiennes ; à l'école, ses perpétuelles mauvaises notes lui valaient la réprobation des professeurs et des élèves. Ses parents finissent par divorcer quand il a quatorze ans. Il fait alors un acte de totale confiance en Dieu pour qu'il dispose de lui selon son bon plaisir. Dans ce but, il accepte la douleur et demande l'amour.

Trois ans plus tard, alors que, tout jeune séminariste, il est agenouillé pour la prière du Rosaire, tenant devant lui une image de la Madone, il la supplie ainsi : « Ô ma douce Maman, si

tu veux un prêtre, donne-moi l'intelligence, parce que tu vois, je suis un crétin. » Alors il s'assoupit et l'image vient toucher son front. Il racontera cinquante-sept ans plus

tard : « Je suis sorti de mon assoupissement avec mon pauvre esprit prompt et lucide. Je pouvais parler de tout, je faisais des vers, j'étais un autre homme, mais seulement pour ce qui glorifiait Dieu. Pour le reste, j'étais et je suis un authentique crétin. »

« Rien de ce qui est sorti de la plume de Don Dolindo ne doit être perdu. » a demandé St Padre Pio. Don Dolindo eut beaucoup de fils et de filles spirituelles, qui le secondèrent dans l'œuvre de « l'Apostolat de la Presse ». Il écrivait d'un seul jet, surtout la nuit, après une heure d'oraison et de pénitence, et Jésus l'inspirait. Il signait d'un nom d'emprunt, Dain Cohenel. C'est ainsi qu'il rédigea un commentaire biblique en trente-trois volumes, mais aussi des milliers de petits mots au dos d'images qui, même lorsqu'elles étaient distribuées "au hasard", se révélaient être la réponse personnelle de Jésus à chacun.

Aujourd'hui, dans le monde entier, l'acte d'abandon que Jésus lui a dicté est traduit et connu. Il contient tout ce qui caractérise l'âme et la mission de Dolindo. Il se conclut ainsi : « Mille prières ne valent pas un seul acte d'abandon, souvenez-vous en bien. Il n'y a pas de neuvaine plus efficace que celle-ci : ô Jésus, je m'abandonne à Toi, c'est à Toi d'y penser ! »



# Mangez de l'herbe et soyez en bonne santé !



Bonjour à tous et bienvenue sur *In Altum*, le journal le plus lu dans les chaumières... et aujourd'hui le plus utile pour qui veut ne pas mourir de faim et se soigner dans la nature.

*Maudits soient la ronce et l'ortie !?* En fait pas sûr du tout ! Ces deux plantes, d'une part, sont comestibles telles quelles (enfin pas toute la plante !), d'autre part, sont bien-faisantes pour l'organisme. Vraie bombe à éléments essentiels, l'ortie se mange aussi crue, en ayant soin bien sûr de plier et de rouler au préalable la feuille afin de briser tous les poils urticants. Pour ce qui est de la ronce, les jeunes pousses dans leur premier stade sont bénéfiques pour les maux de gorge. Elles se consomment en tisane ou crues.

Vous pouvez brouter de la menthe à votre guise, ou la boire en tisane, ainsi elle vous permettra de combattre fatigue ou ballonnements. Pour ceux d'entre vous qui auraient vraiment trop faim, mangez des feuilles de tilleul, toujours douces et peu chargées en tanin et donc aisément assimilables par l'organisme.

Vous cogitez trop le soir et n'arrivez pas à vous endormir ? Tisane

de tilleul ou de lavande ! Vous êtes inquiets et stressés ? Tisane de millepertuis ! Cette plante qui fleurit jaune a deux crêtes saillantes sur la tige. Les feuilles n'ont pas de pétioles mais se trouve directement sur la tige. De plus, les feuilles sont criblées de trous. Elles s'utilisent également en traitement des coups de soleil ou autres brûlures du second degré, même en application directe ; prenez toutefois soin de ne plus exposer votre peau au soleil avant la nuit au risque d'un effet inverse !



La sauge officinale est appelée « *salvia* », celle qui sauve. Elle était en effet considérée dans l'Antiquité comme la plante médicinale. Si vous faites une indigestion de feuilles de tilleul, elle est conseillée.

Attention, attention, Jips ne veut pas avoir de morts sur la conscience ! Il ne faudrait pas confondre la carotte sauvage et la ciguë, qui

vous fera ressembler à Socrate mais uniquement sur un seul point, le dernier d'ailleurs ! La carotte sauvage sent bon, elle est velue (la ciguë est parfaitement lisse) et n'a pas de taches sur la tige. La ciguë, quant à elle, ne sent pas bon, est tachée, et surtout (ne testez pas SVP !!) est mortelle. Les racines de carotte sauvage se mangent bien sûr (bien que le centre soit assez fibreux). De même les fleurs, soit fraîches en salade, soit en beignets ; les jeunes pousses de feuilles se mangent également en salade, et les graines viennent parfumer les plats.

L'onagre est une plante qui se plaît dans des terrains pauvres. Ses fleurs sont excellentes ! D'un goût



suave, elles accompagnent magnifiquement les salades. De même, les boutons floraux sont très bons. Les autres parties de la plante sont comestibles, à l'exception des feuilles plus âgées et de la tige un peu coriace ! Enfin, la racine a donné le surnom de « *jambon sauvage* » à la plante, jambon qu'il vaut mieux faire cuire afin d'enlever son côté un peu irritant !

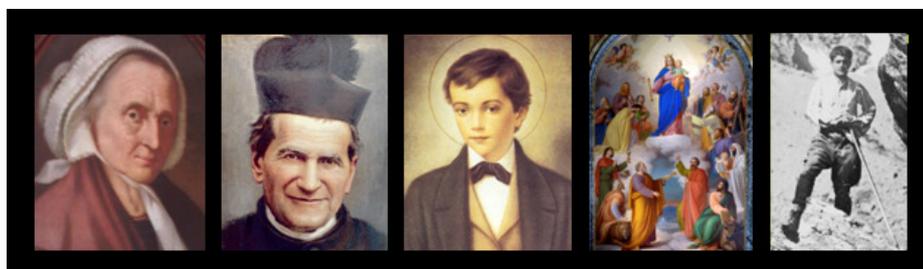
Je pense qu'avec tout cela, vous pourrez presque vous balader dans la nature comme dans un supermarché ou dans une pharmacie !

Allez à + sur *In Altum* !

### *Pèlerinage à Fatima pour tous*

**Compostelle, Limpias, Balazar,  
Lourdes, Palencia**

14-21 octobre 2024



### *Pèlerinage à Turin pour les adolescents (13-16 ans)*

**Sur les traces de Don Bosco**

21 -25 octobre 2024

### *Session de formation pour les jeunes*

**à Saint-Pierre-de-Colombier**

**Dieu Créateur et Providence**

31 octobre- 3 novembre 2024



[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

« Miséricorde Divine source de miracles et de merveilles, nous avons confiance en vous ».



### Quelques intentions

- Pour la fécondité des vœux perpétuels de Sr Gianna et de Sr Charlotte.
- Pour les jeunes qui ont pris un engagement ecclésial.
- Pour que les Saints Archanges nous protègent des assauts démoniaques.
- Pour la paix dans le monde
- En réparation des blasphèmes contre l'Eucharistie et la Vierge Marie.



### Quelques dates

- 5 septembre : Ste Mère Térésa.
- 8 septembre : Nativité de la Vierge Marie.
- 12 septembre : St Nom de Marie.
- 13 septembre : Saint Jean Chrysostome.
- 14 septembre : La Croix Glorieuse.
- 15 septembre : N-D des Douleurs.
- 20 septembre : Sts Martyrs de Corée.
- 21 septembre : St Matthieu.
- 23 septembre : St Padre Pio.
- 29 septembre : Sts Michel, Gabriel et Raphaël, Archanges.



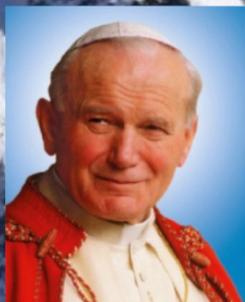
### Le défi missionnaire

Parler à quelqu'un du chapelet de la Divine Miséricorde.



### L'effort du mois

Implorer souvent la Miséricorde divine pour notre pays.



« L'homme qui ne se laisse pas conduire par la vérité se dispose même à émettre une sentence de condamnation à l'égard d'un innocent ». Saint Jean-Paul II